

# COMPAGNIE PERNETTE

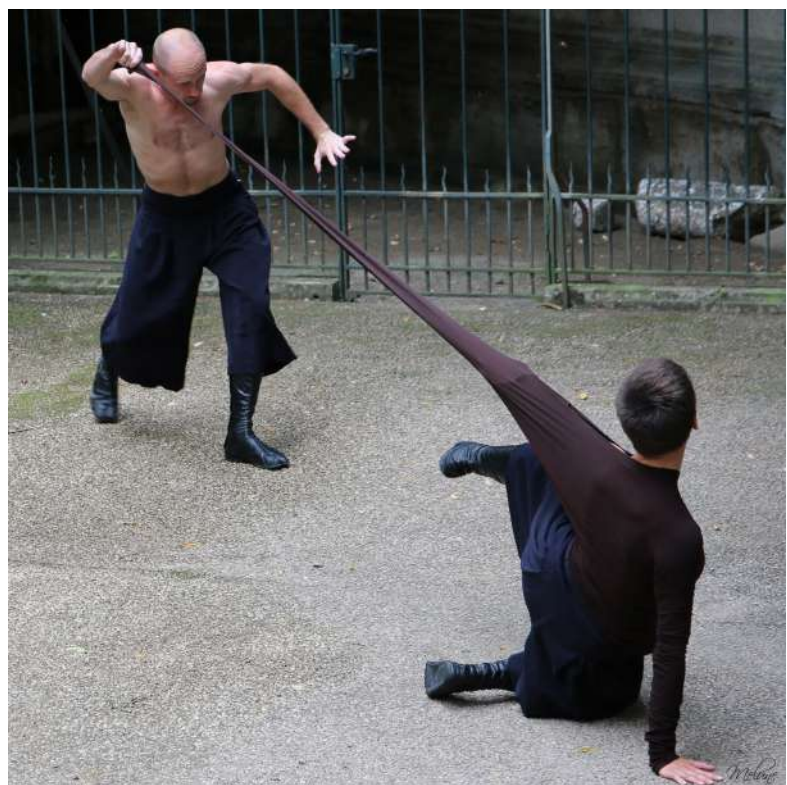
Association NA

## LA COLLECTION

Un ensemble de courtes pièces chorégraphiques

Pour trois danseurs contemporains.

Une création en mouvements et en costumes pour l'espace public.



## LA COMPAGNIE

En 2001, Nathalie Pernette, danseuse et chorégraphe, a créé sa propre compagnie et présente depuis ses spectacles dans toute la France et à l'étranger.

L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte depuis toujours différents chemins menant de la salle à l'espace public, en passant par des lieux insolites. Elle cultive également le frottement avec d'autres disciplines artistiques comme les arts plastiques ou la musique vivante...

Autour d'une vaste activité de production et de diffusion de créations chorégraphiques se développent enfin de nombreuses actions de sensibilisation à la danse contemporaine.

La compagnie Pernette défend des lignes artistiques multiples et la concrétisation de son travail d'implantation sur le territoire régional, aboutit en 2011 avec son installation dans le studio de danse de la Friche Artistique de Besançon.

Nathalie Pernette désire que la danse puisse être vue et défendue dans des lieux de natures multiples, ses spectacles sont présentés à la fois sur des grands plateaux nationaux (Théâtre de la Ville, Opéra Bastille, Théâtre de Chaillot, scènes nationales et conventionnées...), dans des festivals (ZAT Montpellier, Viva cité à Sotteville-lès-Rouen, Scènes de rue à Mulhouse, Chalon dans la rue, Coup de chauffe à Cognac...) et dans des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comme en intérieur.

Cette large diffusion vise à faire connaître et aimer la danse, en abolissant autant que possible les préjugés et les réticences.

Vingt et une pièces ont vu le jour depuis la création de la compagnie...

*Délicieuses - 2002 / Le Nid - 2003 / Je ne sais pas, un jour, peut-être... - 2002/2004 / La Flûte enchantée et Flûte ! - 2005 / Le Cabaret martien - 2006 / le triptyque Les Naufragées : Animale, Pedigree, Le Passage - 2006 / Le Repas - 2007 / La Maison - 2009 / Les Miniatures - 2009 / Les Indes Dansantes - 2010 / De Profundis - 2011 / La Peur du loup - 2011 / La Cérémonie - 2013 / La Collection - 2013 / Les Ombres blanches - 2015 / La Figure du gisant - 2015 / Ikche wishasha- L'Homme nouveau - 2016 / La Figure du baiser - 2017 / Sous la peau - 2018 / Belladonna et La Figure de l'érosion - 2019*

# NATHALIE PERNETTE

## PORTRAIT

Défi, coups reçus, donnés, corps à corps avec l'invisible, une rude énergie ciselée par une gestuelle minutieuse... Outre la manipulation du corps de l'autre pour en saisir la mobilité articulaire, Nathalie Pernette ancre le mouvement dans la spontanéité, la décharge émotive nourrie de la sensation intérieure.

Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Ce péché mignon, son passage par l'école de Françoise et Dominique Dupuy, ne fait que l'affirmer.

À la ville comme à la scène, toujours sur le qui-vive, Nathalie Pernette n'a de cesse de tester ses hypothèses, traquer ses obsessions. Longuement, passionnément, avec ce dosage de lucidité qui sied à une vraie tête chercheuse jamais contente. En dix-huit ans, Nathalie Pernette a fait du travail sa vertu.

## UN PARCOURS EN ESPACE PUBLIC

Dès les années 90, Nathalie Pernette fut présente dans l'espace public.

Les premières pièces de la chorégraphe, *Les Ombres Portées* et *Le Frisson d'Alice*, de même que de courtes performances, ont surgi dans les cours d'immeubles, les ascenseurs et sur les parvis d'église à l'occasion notamment des festivals de Nancy et de Chalon dans la rue. Des expériences extrêmement fortes : la confrontation à un public non initié à la danse contemporaine, comme l'idée d'une inscription dans le paysage et l'envie de créer des mondes à part entière sont restés en mémoire. Ces souvenirs ont contribué à créer l'identité de la compagnie.

Puis Nathalie Pernette a créé pendant de nombreuses années pour des salles de spectacle dans un rapport frontal traditionnel avant que l'envie de se rapprocher du spectateur ne redevienne urgente et nécessaire. Besoin de risque, de proximité, d'inscription, d'une marge de jeu... Volonté de porter la danse contemporaine au-delà des murs des théâtres également, puisque celle-ci n'est que peu soutenue par les médias.

En mars 2006, la création d'*Animale* permit d'installer le public sur trois côtés autour d'un tapis et d'un enclos de cinq mètres carrés, enfermant une danseuse et cinquante souris.

*Pedigree* et enfin *Le Passage* donnèrent le goût de la salle vide, habitée par les danseurs et les spectateurs, dans un rapport laissant sa place au hasard.

L'été 2008 vit également la création des *Emplettes*, (programme de courtes danses à destination des marchés des villages) et du *Bal dingue*, (soirée festive associant bal musette, "danses de salon contemporaines" et extraits du répertoire) qui ont achevé d'engager la compagnie vers d'autres formes de rencontres et d'autres espaces de représentation.

## ***Les Miniatures, De Profundis, La Collection, La Figure du gisant, La Figure du baiser et de l'Erosion*** **Suite d'un répertoire en espace public**

Nathalie Pernette aime les contrastes, explorer les contraires, tester des hypothèses éloignées les unes des autres...

Les créations de la compagnie pour l'espace public n'échappent pas cette démarche !

Au travers des *Miniatures* tout d'abord, créées en 2009, la chorégraphe a souhaité être au plus près du public, dans un rapport de grande intimité, voire parfois de contact...

L'envie fut aussi de pousser encore plus loin la miniaturisation de la danse, de livrer le "grain de la peau" aux yeux du spectateur et de creuser l'exploration de la mécanique du corps ; un corps magique, artificiel, contraste saisissant avec le corps "ordinaire" de l'homme de la rue.

Un corps décalé dans la vitesse (de l'extrême lenteur à la rapidité), dans sa façon de se mouvoir (corps morcelé ou tout à fait fluide), dans sa façon d'être au monde ou aux autres (corps qui entre en relation par le touché, le rapport à l'air et à l'espace, qui communique par le mouvement en question-réponse ou synchronisation extrême).

Cet ensemble de courtes pièces, de durées variables, fut pensé pour la journée et la ville, cherchant à surprendre le public, convoqué ou non, le long d'un mur, au coeur d'un jardin ou dans une rue piétonne.

En 2011, bien au contraire, *De Profundis* a besoin de la nuit et se révèle dans des lieux éloignés, depuis plus ou moins longtemps, de l'activité humaine. Terrain vague, chapelle désaffectée, friche industrielle sont propices à l'accueil de ce spectacle d'une heure, inspiré de la création du monde.

Des lieux où une nouvelle molécule peut apparaître, où une seconde évolution est possible.

Le spectacle, entièrement scénarisé mais en partie improvisé, s'adapte à chaque nouvel espace et réinvente en toute occasion l'accord parfait entre corps, éléments scénographiques, lumières, son et "décor naturel"... Celui du lieu même, totalement respecté.

*De Profundis* est aussi le fruit de la collaboration de toute une équipe. Celle-ci a croisé et associé, au cours de longues soirées d'échanges, des visions forcément différentes pour plus de richesse au propos...

Pour "laisser la place" également ; à la danse, à une lumière mouvante, à une pénombre saturée de sons, à la respiration terrestre, à la métamorphose des costumes, à une foule d'oiseaux invisibles, à la découverte de la peau...

Chaque séquence fut ainsi organisée autour d'une priorité, à laquelle sont accordés les autres ingrédients du spectacle.

Un "chantier divin" servi par deux danseurs, tour à tour ouvriers, manœuvres, serviteurs, hantés par l'animal... puis définitivement humains.

Avec *La Collection*, création 2013 en trio de la compagnie, Nathalie Pernette retrouve le cœur de ville, la lumière du jour et une danse inspirée du monde des humains.

Elle s'intéresse aux émotions et sentiments, qui échappent ou transpirent de chacun de nous, volontairement ou non, potentiellement à tout moment et en tout endroit.

Colère, désir, gêne, tristesse, crainte...

Comment révéler ces états, comment soulever "la peau des choses" et leur donner une dimension extraordinaire ? C'est l'enjeu de cet opus multicolore.

2015 marque enfin le point de départ d'un triptyque baptisé Une pierre presque immobile, vaste travail chorégraphique inspiré par la statuaire et marqué par l'étrange.

C'est aussi l'année de la création de *La Figure du gisant*, premier volet de ce cheminement en mouvement et immobilité.

L'envie chorégraphique fut de se coucher, véritablement, recouvert d'une étoffe, d'un suaire et d'attendre suffisamment longtemps pour que l'habitude de l'immobilité s'installe, comme l'envie du premier mouvement. Une renaissance, donc et l'apparition d'une danse entre respiration et

apnée, crispation et relâchement, apparition et disparition de brins de corps, jeux complices avec le suaire qui couvre, découvre, s'entortille ou claque au vent au gré des danses. Cette étoffe, le réveil achevé, sert tour à tour de tête, ventre, arme, traîne et ranime quantité de moments de vies et d'images, de spectres...

Des danses fantomatiques révélées en pleine lumière.

Fortement inspiré par la statuaire érotique et en particulier celle de Canova, *La Figure du baiser*, conçu pour six danseurs en duos, trios ou groupe, a cherché quant à elle à mettre en mouvement et en immobilité la rencontre comme l'étreinte amoureuse.

Ballet des regards, élasticité de l'espace et sensualité du contact seront traduits en une succession de "poses" (au sens photographique du terme), permettant aux spectateurs de s'approcher très près des danseurs pour observer et se raconter la nature de ces moments si particuliers du vécu.

Cette création a vu le jour en mai 2017 au Domaine du Palais Royal à Paris.

Enfin, au printemps 2019, le troisième volet du triptyque a résonné au Panthéon... *La Figure de l'érosion* est un moment propice à la rêverie et à la contemplation, de l'abstraction à l'incarnation. Les corps des danseurs quittent progressivement le monde de la pierre et descendent de leur socle, pour se mouvoir parmi les vivants et voyager d'une silhouette à une autre, de l'Ouvrier au Poilu, de la veuve éplorée au fier savant, reliant ainsi diverses figures arrêtées riches d'évocations...

Sur une musique au large spectre, juxtaposant archives sonores et sons organiques tels frottements ou craquements, les quatre danseurs évoluent lentement vers une seule hypothèse finale : la disparition...





# LA COLLECTION

Un ensemble de courtes pièces chorégraphiques pour trois danseurs contemporains.  
Une création en mouvements et en costumes pour l'espace public.

**Chorégraphie** : Nathalie PERNETTE, Assistée de Regina MEIER

**Interprétation** : Claire MALCHROWICZ, Anita MAURO et Vincent SIMON

**Costumes** : Nadia GENEZ

Sur des musiques de WAGNER, WIDOR, BACH... et des créations originales de Franck GERVAIS

**Direction technique** : Stéphane MAGNIN

**Durée** : 1 heure environ

Coproduction (résidence et aide à la création) - Association NA / Compagnie Pernette - Atelier 231 / CNAR de Sotteville les Rouen - Scène Nationale d'Aubusson / théâtre Jean Lurçat - Le Citron Jaune / CNAR de Port Saint Louis du Rhône - Le Moulin Fondu / Centre National des Arts de la Rue de Noisy-le-Sec - Boinot / CNAR de Niort - L'avant-Scène Cognac - La Paperie / CNAR de St Barthélemy d'Anjou - coopérative De Rue et De Cirque / 2r2c.

En coréalisation avec la scène Nationale de Besançon.

## NOTE D'INTENTION

*De quelles émotions est agitée une ville ?*

*Quels états, sentiments, quelles humeurs et quelles relations particulières transpirent, au-delà des corps en présence ; au milieu d'une place, dans un jardin public ou au croisement d'une rue ?*

*Comment les rendre perceptibles, palpables aux yeux d'un public ?*

*Comment les révéler ?*

*Maladresse, encombrement et timidité ; désir, énervement, peur ou inquiétude, tristesse, joie des retrouvailles...*

*L'envie est de mettre en mouvements et en costumes une exagération, une "excroissance" du réel, du quotidien ; d'opérer au travers d'une loupe, une transposition visuelle, tactile et sonore d'une émotion ou d'un sentiment particulier et bien connu de tous.*

*Chaque pièce chorégraphique lui associe une oeuvre musicale, un lieu de la ville, un costume aux propriétés extraordinaires et une gestuelle particulière...*

*Il s'agit de "prendre la place", en pleine ville, au même titre qu'une dispute souvent nous éclabousse, qu'une tristesse apparente nous accable, que l'"encombrement" manifeste d'une personne peut nous faire rire...*

*Les choix musicaux (des oeuvres "radicales" du répertoire classique et contemporain et des créations originales) favorisent cette bascule du réel vers l'extraordinaire.*

*Ce changement abrupt sera parfois précédé de quelques signes annonciateurs portés par les danseurs eux-mêmes : une chute physique, un vif échange verbal, une course effrénée, des soupirs répétés...*

*Les costumes, quant à eux, semblent ordinaires au premier coup d'oeil. Tout au plus la coupe ou la matière parfois pourront paraître curieuses ou légèrement excentriques.*

*C'est dans l'action, dans la danse qu'ils révèlent leurs spécificités et leurs propriétés exceptionnelles : élasticité inhabituelle, dissolution de la matière ou costume éponge !*

*Un costume empêchement mais aussi prolongement du mouvement.*

*Il vient limiter, cerner et enrichir une proposition dansée qui puise l'essentiel de sa substance dans l'analyse des formes, énergies et couleurs de chaque sentiment de référence.*

*J'aime enfin que certains fils soient noués entre une danse et un lieu, et que d'autres restent libres.*

*Parfois, un seul point commun suffit, une matière comme l'éponge associée à l'eau d'un bassin, l'idée de la course pour une rue piétonne, un jeu de regards intéressés à la terrasse d'un café, la notion d'échange dans un commerce...*

*Un point d'ancrage pour aller ailleurs, vers la danse, cet autre monde...*

**N.Pernette**

## **LA COLLECTION – MODE D'EMPLOI**

*La Collection* est un ensemble de six pièces chorégraphiques distinctes d'une durée de 5 à 16 minutes.

Elles sont dansées en solo, duo ou trio et n'ont nul besoin d'éclairage, de scène ou de tapis de danse, mais d'un environnement musical (une bande enregistrée), du bruit ambiant, de la foule ou du silence.

### ***La Collection* - Programme en continu...**

Ce programme articule l'ensemble des pièces de *La Collection*. Il se déroule sous la forme d'un parcours alternant déambulations et stations, l'ensemble des spectateurs étant accueilli puis guidé par un membre de la compagnie Pernette, aisément reconnaissable.

Ce public convoqué cheminera donc d'un lieu à un autre, à la découverte de ces émergences dansées et selon les cas, des réactions d'un public, présent sur les lieux par hasard.

### ***La Collection* - Programme en dissocié...**

Ce programme nécessite toujours la présence des trois danseurs, mais chaque pièce de *La Collection* apparaît et disparaît plusieurs fois, en différents endroits dans la ville au cours de la même journée.

Ces apparitions peuvent faire l'objet d'un rendez-vous avec le public ou se déguster par surprise !

## **LA COLLECTION**

### **LA GENE**

#### ***Danse encombrée pour fontaine et bassin***

Durée : 5 minutes

Musique : *Toccata*. 5<sup>ème</sup> mouvement de la symphonie pour orgue. Charles-Marie Widor  
Duo pour un costume en éponge.

Lieux pressentis : autour et dans une fontaine ou un bassin ; situé sur une place, dans un jardin public.



### **LA COLERE**

#### ***Eclats et traces d'énergie***

Durée : 14 minutes

Musique : *Partita* pour violon N°2. Jean-Sébastien Bach

Trio pour un costume chargé de poussière de couleur.

Lieux pressentis : place publique, hall de gare, vaste parvis, centre commercial, parking...



## ***LA TRISTESSE***

### ***Un abandon progressif***

Durée : 6 minutes

Musique : création originale de Franck Gervais

Solo pour un costume qui disparaît peu à peu sous la pluie.

Lieux pressentis : sous des arbres et sous une pluie (parfois artificielle).



## **LE DESIR**

### **Du regard à l'acte**

Durée : 7 minutes

Musique : *Im Treibhaus*, tiré des *Wesendonck Lieder*. Richard Wagner

Duo pour un costume extensible.

Lieux pressentis : à proximité d'une terrasse de café, dans un jardin public, dans une rue piétonne.



## **LA JOIE**

### **Dégustation des retrouvailles**

Durée : 5 minutes 30

Musique : *Cantate 78* de Jean- Sébastien Bach

Duo en dialogue pour un costume délicieux...

Lieux pressentis : rue piétonne, lieux passants (place, square)...



## ***LA PEUR***

### ***Une danse du sang qui perle***

Durée : 16 minutes

Musique : création originale de Franck Gervais

Duo pour un costume qui transpire du sang.

Lieux pressentis : place très passante, vaste hall "habité" (commerces, cafés)...







**Association NA**

**Compagnie Pernette**

10 avenue de Chardonnet

25000 BESANÇON

Tél. 03 81 51 60 70

[info@compagnie-pernette.com](mailto:info@compagnie-pernette.com)

[www.compagnie-pernette.com](http://www.compagnie-pernette.com)

<https://www.facebook.com/CieNathaliePernette>

**Directrice des projets :** Nathalie Pernette  
06 30 55 22 81 – [nathalie.pernette@wanadoo.fr](mailto:nathalie.pernette@wanadoo.fr)

**Diffusion et production :** Anne Teresa Piel  
06 37 38 54 60 – [compagniepernette@gmail.com](mailto:compagniepernette@gmail.com)

**Administration :** Karine Dolon  
06 30 55 22 79 - [karine.dolon@compagnie-pernette.com](mailto:karine.dolon@compagnie-pernette.com)

**Chargée de l'action culturelle et de la logistique :**  
Mylène Deparcy  
[mylene.deparcy@compagnie-pernette.com](mailto:mylene.deparcy@compagnie-pernette.com)

**Technique :** Stéphane Magnin  
06 62 17 87 85 – [stefmag@gmail.com](mailto:stefmag@gmail.com)

**La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs.**

